

Réflexion sur la Parachah : Bahaloteha /

Bamidbar 10,25

« Enfin s'avança la bannière du camp des enfants de Dan, recueillant de tous les camps »

Cette notion est relative au commandement de **ramener un objet perdu**. Car toutes les pertes se rapportent à l'éloignement du Nefesh / de l'âme de ce que représente l'honneur. Parce que tous les objets et toutes les richesses correspondent à cette notion des Nefashot. Elles prennent leur racine dans la richesse et dans l'honneur. Étant donné que l'honneur se trouve à la racine de toutes les Nefashot. C'est pourquoi Rabbi honorait les riches. Et il manifestait de l'honneur envers chacun en fonction de sa richesse. Il disait (Eirouvin 86.) 'donnez de l'honneur au possesseur de cent Maneh, donnez de l'honneur au possesseur de deux cents Maneh'. Car chacun en fonction de sa richesse, ainsi sa racine se trouve davantage de l'honneur. C'est la raison pour laquelle il marquait de l'honneur envers chacun selon sa richesse. C'est ce que nos Sages ZL ont dit (Kidouchin 49.) 'qui est riche ? Celui dont les gens de sa ville l'honorent en fonction de sa richesse'. Ce qui correspond à la richesse et à l'honneur. Étant donné que la richesse a sa racine dans l'honneur. Et l'essence de l'honneur se rapporte à la personne. Car on ne trouve cette notion seulement concernant l'homme, celui qui possède la parole. Cet aspect 'avec leurs lèvres, ils m'ont honoré'. Selon (Psaumes 29,9) « dans Son Palais tout proclame : honneur ! » Et le 'palais' se rapporte ici à ce que représente la 'bouche'.

C'est pourquoi, lorsqu'une chose est perdue par l'homme, il s'ensuit que cela correspond à un éloignement du Nefesh / de l'âme se trouvant dans cet objet perdu, dans son honneur. Puisqu'il est désormais éloigné de l'homme, où se situe l'essentiel de l'honneur. C'est l'aspect de (Yiov 31,19) « un déshérité privé de vêtements ». Parce que le Nefesh se revêt dans l'honneur. Cette notion de la perte, selon l'explication de Rachi sur le verset (Psaumes 31,13) « je suis devenu comme un vase perdu ». Toutes ces expressions sont relatives à cette notion de perte. Parce que l'objet va à sa perte après qu'il **s'éloigne de l'honneur**. Il est alors comme une âme fatiguée en perdition. Ce qui se rapporte à 'si tu rencontres l'âne de ton frère allant errant'. Car certainement l'objet perdu se rapporte à cet aspect d'errant, de mouvant, de vagabond. Puisqu'il se trouve éloigné de sa mère ! C'est-à-dire de l'honneur, selon (Berechit 20,13) « or, lorsque l'Éternel me fit errer loin de la maison de mon père », et comme Rachi nous explique sur ce verset. De là cet important commandement de restituer un objet perdu. Car ainsi l'on ramène le Nefesh vers l'honneur.

C'est pourquoi (Bamidbar 10,25) « partait ensuite la bannière du camp des enfants de Dan, recueillant de tous les camps ». Rachi nous explique qu'ils restituaient tous les objets perdus par Israël. Parce que le camp de Dan correspond à l'attribut de Royauté. C'est tout l'aspect de la Tefilah / la prière. Car le camp de Dan correspond au

jugement selon la Royauté / Dina DeMalhoutha. Ce qu'est (Berechit 30,6) « l'Éternel m'a jugé / Danani, et Il a également exaucé ma voix ». Cet aspect (Bamidbar 10,25 Rachi) « ils rapportaient les objets perdus à leurs propriétaires » dans la sainteté. Cette notion relative à **la Tefilah avec intention**. Avec celle-ci, on rassemble et l'on regroupe tous les camps à l'intérieur de la sainteté. Ce qui correspond à ramener les Nefashot vers leur mère, vers leur racine, c'est-à-dire vers l'honneur. C'est l'essentiel de la prière avec intention. C'est-à-dire de relier et de rassembler toutes les pensées, toutes les volontés et toutes les Nefashot à l'intérieur des paroles de la Tefilah. C'est regrouper les dispersions du Nefesh, toutes les pensées éparpillées, au moment de la Tefilah. C'est la nécessité de relier les pensées avec la parole, d'un lien fort et puissant. Et alors, tous les camps se rassemblent. C'est l'aspect du retour de l'objet perdu. C'est ce que les enfants de Dan rassemblaient de tous les camps. Et ils les ramenaient et ils les restituaient. Comme Rachi nous l'explique que c'est la raison pour laquelle ils étaient appelés les 'rassembleurs'.

Et c'est pourquoi Amalek, qui s'élève contre la sainte Royauté, il se trouve toujours à la poursuite contre la Tefilah d'Israël. Et c'est la raison pour laquelle ils poursuivaient les enfants de Dan. Aussi, à son sujet il est dit (Devarim 25,18) « il t'a surpris chemin faisant, et s'est jeté sur tous tes traînards par-derrière ». Il est précisé 'fatigué et las', par rapport à la fatigue du Nefesh, à cause de **son éloignement de l'honneur**. À cause des atteintes provoquées lorsque la prière est formulée sans les intentions du cœur. C'est (ibid.) « et il ne craignait pas l'Éternel », ce qui se rapporte à l'atteinte contre la Royauté et l'Honneur.

Étant donné que l'essentiel de l'honneur doit être relatif à la crainte, d'avoir de la crainte pour Son Honneur, béni soit-Il. Selon (idem 28,58) « de craindre Ce Nom glorieux et redoutable ». Mais Amalek représente cette notion d'oubli, comme il est mentionné (Kehilot Yaakov, Amalek 7). Il est la cause de cette notion du vieillard qui oublie son étude. Parce que son Nefesh est fatigué à cause des atteintes contre la Tefilah. De là l'importance du commandement de se souvenir des actions d'Amalek, pour réparer ce qui correspond à l'oubli.

C'est ce qui est écrit (Chemot 17,8) « Amalek vint et combattit contre Israël à Refidime ». Nos Sages ZL nous expliquent (Mehilta Bechalah, Amalek 1) 'avec un relâchement / Refidime des mains'. Ce qui se rapporte au relâchement, à **la fatigue du Nefesh**. Parce que le renforcement et la croissance du Nefesh s'obtiennent grâce à ce qui correspond aux mains. Selon (Chron. I 29,12) « dans Ta Main, il y a le pouvoir de raffermir ». Mais lorsqu'il y a un relâchement dans les mains, que nous en soyons protégés, cela se rapporte à une fatigue dans le Nefesh. Cela

Son éloignement de l'honneur

provoque (Chemot 17,8 ment.) « Amalek vint ». C'est ce qui est écrit (ibid. 1) « ils campèrent à Refidîm, où il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple ». Car ce relâchement des mains correspond à la fatigue du Nefesh qui nécessite (Michlei 25,25) « de l'eau fraîche ». Mais ils ont encore davantage fauté, selon (Chemot 17,2) « et le peuple se disputa avec Moshe ». Ils ont ainsi porté atteinte contre ce que représente l'honneur du vieillard. C'est pourquoi Moshe Rabenou a crié (ibid. 4) « que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! ». Parce que Moshe ne savait plus ce qu'il convenait de faire avec eux. Étant donné que cette situation dépendait de lui. Étant donné qu'ils devaient lui manifester de l'honneur. Mais ils ont encore davantage porté atteinte contre cela. Et ainsi, ils provoquent cet aspect de l'oubli face à ce que représente le vieillard. C'est (ment.) « encore un peu ». Cette notion de l'oubli qui se rapporte à la notion de la mort. Et ce 'un peu' correspond à la petitesse de l'esprit (Ets Haim 22,3).

Alors Hachem, béni soit-Il, lui a répondu (Chemot 17,5) « passe devant le peuple ». Alors effectivement, il y a réparation. Et Moshe prit le bâton, il représente le sceptre du souverain, l'aspect de la Royauté. Comme nos Sages ZL l'ont dit (Sanhedrine 8) 'prends le bâton et frappe sur leurs têtes une fois par génération'. Et ainsi il frappa le Rocher, cet aspect de (Berechit 29,2) « la pierre posée sur l'embouchure du puits ». Ce qui se rapporte aux nuages qui recouvrent les yeux. Et à cause de cela, il est impossible de parvenir aux eaux du savoir, ces 'eaux fraîches' mentionnées. Alors, comme conséquence, **il a frappé le Rocher** avec le bâton. Ce qui correspond aux tonnerres, et alors une très grande quantité d'eaux sortirent. Cette notion des eaux fraîches et (Bamidbar 20,11) « il en sortit de l'eau en abondance, et la communauté et leurs bêtes en burent ». Et toutes les Nefashot fatiguées furent réparées. Cette notion relative aux tonnerres et aux eaux fraîches.

C'est la raison pour laquelle la section concernant Amalek se trouve toujours juxtaposée. À cause de toutes ces atteintes qui ne furent pas encore entièrement réparées, selon (Chemot 17,7) « parce qu'ils avaient tenté l'Éternel ». Alors (ment.) « Amalek vint ». C'est pourquoi la guerre contre Amalek dépend de la Tefilah formulée avec beaucoup d'intentions. Comme il est écrit (ibid. 11) « il advint que lorsque Moche élevait la main, Israël était le plus fort ». Et nos Sages ZL ont demandé (Rachi Hohanah 29.) 'est-ce que ce sont les mains de Moche, etc. ? Mais lorsqu'Israël regardait et dirigeait leur cœur vers leur Père dans les cieux, ils étaient victorieux, etc.' Car l'essentiel de **la victoire contre Amalek** dépendait de leur intention dans leur cœur durant la Tefilah, pour réparer le Nefesh fatigué. Et tout cela dépendait de Moshe Rabenou. Car c'est de lui qu'est attirée cette notion des eaux rafraîchissantes.

Il s'ensuit que lorsque l'on ramène un objet perdu,

ainsi l'on répare cet aspect de la sainteté de la Royauté, cette notion d'honneur. De même, **une âme fatiguée peut tomber** et se perdre, en s'éloignant de sa mère. C'est-à-dire de cette notion d'honneur. De la même façon, la force de la Royauté et de l'honneur peut être endommagée ou affaiblie lorsque le Nefesh s'éloigne d'eux. Car il n'y a pas de roi sans peuple. C'est pourquoi la Royauté d'Israël a commencé grâce au retour d'un objet perdu. Lorsque Shaul est allé chercher l'objet perdu par son père. Comme il est écrit (Shmuel I 9,20) « quant aux ânesses que tu as perdues, etc. ne t'en inquiète point ; car elles ont été trouvées. Et à qui appartiendrait tout objet désirable d'Israël ? » Car cela dépend de cela !

Tous ces événements ont été causés par leur faute, lorsqu'ils ont demandé (ibid. 8,5) « maintenant, établis-nous un roi qui nous gouverne comme toutes les nations ». Parce qu'ils s'étaient eux-mêmes éloignés de tout ce que représente l'honneur. Étant donné que l'honneur se trouve seulement chez Israël. Selon (Berechit 49,6) « que Mon Honneur ne soit point uni à leur assemblée ». Mais la royauté parmi les mécréants, elle correspond à ce que représente Esaw-Amelek. Selon (Ovadia 1,2) « Je t'avais placé petit parmi les nations, tu étais très méprisable ». Mais ils ont dit (Shmuel I 8,6) « donne-nous un roi pour nous gouverner ». Ainsi, ils se sont eux-mêmes éloignés de l'honneur, et

ils ont porté atteinte contre l'honneur de l'Ancien, c'est-à-dire contre Shmuel. Car ils auraient dû veiller à son honneur. Car c'est ainsi que peut se **réparer la royauté d'Israël**. Mais comme il ressort de ces versets, ils ont beaucoup fauté avec cela, en ne veillant pas à sauver l'honneur de Shmuel. Ce qui a provoqué les enchaînements des événements amenant à la perte d'un objet perdu, de la royauté. C'est-à-dire dans la maison de Kish, le père de Shaul. Et ensuite, lorsque l'objet a été trouvé, alors la royauté a été réparée, selon (ibid. 9,20) « et à qui appartiendrait tout objet désirable d'Israël ? N'est-ce point à toi et à toute la maison de ton père ? » Alors il a été mis en garde (ibid. 10,8) « tu attendras sept jours jusqu'à mon arrivée auprès de toi, et que je te fasse connaître ce que tu dois faire ». Car toute sa royauté dépendait de son respect de ces instructions. Il devait être particulièrement attentif à manifester de l'honneur au prophète Shmuel, pour ainsi réparer toutes les atteintes mentionnées. Et c'est pourquoi lorsqu'il n'a pas veillé à cela comme il convenait, sa royauté a été annulée. Comme il est écrit (ibid. 13,14) « et maintenant ton règne ne subsistera pas ». Car sa royauté dépendait de la réparation de l'honneur dû à Shmuel.

De là découle l'immédiate juxtaposition de cette section avec ce que représente Amalek. Et l'ordre qui lui avait été donné de supprimer Amalek. Car il importe alors de **s'engager dans la guerre** contre Amalek. Étant donné qu'ils n'avaient pas veillé à réparer le retour du Nefesh vers cette notion d'honneur.

S'engager dans la guerre